

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 99 (2008)

Heft: 9

Vorwort: Die Marktwirtschaft findet die Ingenieure = L'économie de marché trouve les ingénieurs

Autor: Santner, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

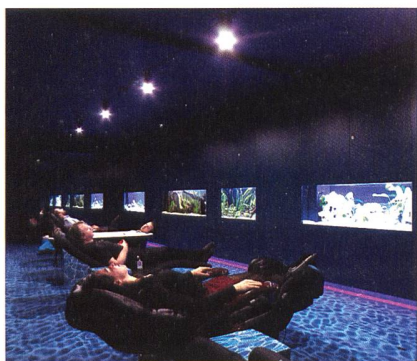
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Marktwirtschaft findet die Ingenieure

L'économie de marché trouve les ingénieurs

Förderungsprogramme für Ingenieure und Techniker schiessen wie Pilze aus dem Boden. Selbst Kindergärtner werden mit Experimentierköpfen geködert. Denn die Firmen haben ihre Auftragsbücher voll und finden keine Ingenieure, die die Arbeit erledigen wollen. Doch bis der Kindergärtner Ingenieur ist, vergehen 20 Jahre – es dürfte also für die heutigen Aufträge nicht mehr reichen. Und wer weiss, in 20 Jahren herrscht vielleicht grad Flaute, und der frischgebackene Ingenieur findet gar keinen Job. Ist unsere Gesellschaft inkompatibel mit der Wirtschaft?

Nein. Bis jetzt haben die Ingenieure einfach brav ihre Arbeit gemacht – eher aus Idealismus, denn viel verdient haben sie nicht daran. Heute muss man dem Ingenieur etwas bieten: Google kennt keine Kasse in der Kantine – das Essen ist gut und gratis, inklusive Dessert. Einen Tag pro Woche hat der Entwickler für eigene Projekte zugut. Und wenn er ausspannen will, geht er in die firmeneigene Wellness-Oase. Google expandiert in Zürich, obwohl es angeblich keine Ingenieure gibt. Das ist Marktwirtschaft.

Nun werden viele CEOs die Hände verwerfen und jammern, sie könnten sich solche Ingenieure nicht leisten. Wenn man aber die Bilanzen anschaut, so entsprechen Forschung und Entwicklung meist etwa 5% vom Umsatz. Wenn also eine Firma ihren Ingenieuren doppelt so viel bezahlen würde, wären dies 10%. Wogegen Verkauf und Administration durchschnittlich mit 20% des Umsatzes zu Buche schlagen. Die Verkäufer schreiben also beim Businesslunch immer noch mehr Spesen, als die Ingenieure in der Kantine verzehren.

Les programmes d'encouragement pour les ingénieurs et les techniciens poussent actuellement comme des champignons. Même les enfants du jardin d'enfants sont appâtés avec des malles expérimentales. Les carnets de commandes des entreprises sont en effet pleins et celles-ci ne trouvent pas d'ingénieurs pour faire le travail. Pourtant, il faudra 20 ans pour voir apparaître ces nouveaux ingénieurs, ce qui ne devrait plus être utile pour satisfaire les demandes actuelles. Et qui sait: dans 20 ans, ce sera peut-être le calme plat et les ingénieurs frais émoulus ne trouveront pas d'emploi. Notre société est-elle incompatible avec l'économie?

Non. Jusqu'à maintenant, les ingénieurs ont gentiment fait leur travail, plutôt par idéalisme, car ils n'ont pas gagné des fortunes. Aujourd'hui, on doit offrir quelque chose à l'ingénieur: chez Google, il n'y a pas de caisse à la cantine; le repas est bon et gratuit, dessert compris. Le développeur bénéficie d'une journée par semaine pour ses propres projets. S'il souhaite se détendre, il se rend dans l'oasis de bien-être de l'entreprise. Google se développe à Zurich, même s'il n'y a là-bas soi-disant aucun ingénieur. C'est l'économie de marché.

Désormais, de nombreux directeurs se lamentent et se plaignent de ne pas avoir les moyens d'engager de tels ingénieurs. Toutefois, lorsque l'on jette un œil sur les bilans, la recherche et le développement correspondent souvent à environ 5% du chiffre d'affaires. Si une entreprise payait ses ingénieurs deux fois plus, cela représenterait donc 10%. Alors que la vente et l'administration pèsent en moyenne dans le budget à hauteur de 20% du chiffre d'affaires. Les vendeurs facturent des repas d'affaires avec de plus en plus de plats tandis que les ingénieurs mangent à la cantine ...

J. Santer